

VOLS DE VÉLOS Une statistique de l'assurance AXA Winterthur montre que Bienne serait une des villes les plus touchées de Suisse. Le phénomène est en baisse, mais lutter contre est difficile

Le bon cadenas reste une valeur sûre

JULIEN BAUMANN

L'assurance AXA Winterthur a publié cette semaine une étude montrant que les chances de se faire voler son vélo à Bienne, Bâle ou Berne sont 80% plus élevées que la moyenne suisse. L'assureur constate également que ce type de larcins touche surtout les centres urbains et est moins fréquent en Suisse romande et au Tessin. Ces résultats sont à prendre avec des pincettes car cette comparaison prend en compte uniquement les déclarations de vols faites par les clients de l'assurance. Cela dit, le problème est connu à Bienne où plusieurs centaines de vols de vélos sont répertoriées chaque année. Sur le territoire communal, 654 cas ont été enregistrés en 2016 dans la statistique policière de la criminalité (SPC). Il s'agit de la valeur la plus basse depuis la première publication de cette statistique en 2008. «A titre de comparaison, nous avons enregistré plus de 1000 annonces en 2013», précise Sidonie Perroud, porte-parole de la police cantonale.

Revendus à la bourse aux vélos?

Même si la tendance est à la baisse, Carine Stucki, directrice de Pro Velo Bienne-Seeland-Jura bernois, estime que le phénomène «est toujours un thème et qu'il n'est pas facile d'agir». Elle réfute par contre l'idée que les bicyclettes volées se retrouveraient souvent en vente dans les bourses aux vélos organisées à Bienne. «A mon avis, c'est rarement le cas car ce n'est pas du tout discret. Ça se passe sûrement davantage sur internet. Mais, se faire de l'argent en revendant des vélos, je crois que c'est un peu un mythe.»

La responsable pense que ces vols sont plutôt le fait de personnes qui occasionnellement font de petits trajets et que les vélos circulent ainsi dans la ville en passant de main en main. «Vous aurez plus de chances de retrouver votre vélo en allant dans les quar-



Certains cadenas ne résistent aux voleurs que quelques secondes. ARCHIVES/PETER SAMUEL JAGGI

tiers pour voir s'il y traîne», poursuit-elle. Sidonie Perroud explique que ce type de vols dit d'usage représente «par expérience, la majorité des vols de vélos», mais ajoute que la statistique ne permet pas de chiffrer précisément ce genre de délits ou de les comparer à des cas de vols organisés par des malfaiteurs spécialisés dans le trafic de vélos.

«On est impuissant»

Un test mené en septembre 2014 par Le Matin Dimanche (voir voldevelo.ch) va dans le même sens. Trois vélos de valeur, équipés d'un discret système de GPS, avaient volontairement été laissés avec et sans cadenas à Genève, Berne, et Zurich. Suivant à la trace l'itinéraire de chacun d'eux durant plusieurs jours, le journal avait ainsi pu voir ce qu'il advenait de ces bicyclettes volées. Après environ 20 jours, l'expérience a mon-

tré que les vélos restaient globalement dans un périmètre local et étaient utilisés pour réaliser de petits trajets. A Genève, la bicyclette s'est tout de même retrouvée une fois en vente dans un magasin Cash Converters et une fois dans un conteneur destiné à la France.

Quels que soient les coupables, le principal problème des vols de vélos vient du fait que les affaires sont rarement élucidées. Sur quelque 36 000 vols annoncés en Suisse l'an dernier, les enquêtes n'ont abouti que dans 1,8% des cas. Ce taux de réussite et n'est guère plus encourageant dans le canton de Berne puisqu'il se monte à 1,7%.

Carine Stucki se montre assez résignée lorsqu'on lui demande comment faire pour lutter contre les vols. «Pour les pendulaires, il y a la possibilité de prendre une place à la Velo Station à la gare ou alors d'acheter un vélo pas cher à la bourse aux vélos, comme ça, ce

n'est pas grave de se le faire voler. C'est triste à dire, mais c'est comme ça. On est vraiment impuissant.»

De son côté, la police relativise le taux d'élucidation bas en mettant en avant la façon dont sont comptabilisées les affaires résolues. «Les cas élucidés sont considérés comme tels si l'identité de l'auteur du vol est connue. Mais comme la plupart des vols concernent des vols d'usage, cela laisse peu de chance à la police de retrouver les auteurs. Il y a aussi de nombreux vélos qui ne peuvent pas être attribués à un propriétaire car on ne dispose pas du numéro de série ou car la description n'est pas suffisante. On recommande donc aux gens de relever le numéro de série», affirme Sidonie Perroud.

Pourquoi pas des GPS?

Le meilleur moyen d'éviter les mauvaises surprises, lorsqu'on ne peut pas ranger son vélo dans un local sûr, reste un solide cadenas attaché à un poteau ou une

barre prévue à cet effet. Mais, à l'instar de l'expérience du Matin Dimanche, les nouvelles technologies ne permettraient-elles pas de tracer les vélos volés? La police cantonale répond qu'elle connaît l'existence de systèmes de géolocalisation, mais rappelle que c'est à chaque cycliste de protéger son vélo, donc de se munir, si besoin, d'un tel dispositif.

Du côté des vendeurs, nous sommes allés dans trois magasins spécialisés biennois. Tous disent avoir eu vent de systèmes GPS pour localiser les vélos, mais précisent que la demande est quasi inexistante car ces systèmes sont trop chers et trop gourmands en électricité. Une dernière option existe en Suisse via le site velofinder.ch. Il permet aux particuliers d'identifier et retrouver des vélos perdus ou volés dans tout le pays grâce à des vignettes munies de QR codes. ●

LA ROTONDE

Un brunch musical pour la Fête des mères

Dans le cadre de Cadenza, la série de concerts de ses professeurs, l'Ecole de musique de Bienne (EMB) propose demain – à 10h à la Rotonde – un concert-brunch à l'occasion de la Fête des mères. Le Trio Volare jouera un bouquet de compositions du guitariste bernois Stephan Urwyler, qui sera accompagné sur scène par le trompettiste Daniel Erismann et le contrebassiste Samuel Joss. Les trois musiciens jazz, qui jouent ensemble depuis de nombreuses années, produisent une musique aux allures planantes et aux mélodies charmantes, nonchalantes et teintées de mélancolie. Réservations auprès de la Rotonde au numéro 032 323 42 33. ● C-DNI

NOUVEAU MUSÉE

Mieux connaître l'ONG ATD Quart Monde

Le Lyceum club international de Bienne propose mardi – à 19h au Nouveau musée de Bienne – une conférence sur le Mouvement international ATD Quart Monde. Ce dernier est une ONG apolitique et a-religieuse qui s'engage à libérer la société de la misère en reconnaissant le courage et la capacité d'action des personnes en situation de pauvreté. «La bibliothèque de rue», l'un de ses projets, consiste par exemple à introduire le livre, l'art et d'autres outils d'accès au savoir auprès d'enfants et de familles de milieux défavorisés. La conférence, bilingue, sera donnée par Marie-Claire Droz, qui a passé 20 ans en Asie du Sud-Est) et Noldi Christen, coordinateur des projets culturels en Europe. ● C-DNI

CEBS

Pierette Glutz entre au comité

Lors de son assemblée générale, la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS) a élu Pierette Glutz au sein de son comité. Directrice et membre du conseil d'administration de SPT Roth SA, Pierette Glutz succède à Sibylle Thomke qui, après 12 ans passés au sein du comité, a présenté sa démission. ● C-MAS

PUBLICITÉ



TIME IS THE ESSENCE WE ARE MADE OF

RADO

SWITZERLAND



UHREN SCHMUCK
Bahnhofstrasse 21

RADO CENTRIX AUTOMATIQUE CŒUR OUVERT
COMPOSANTS EN CÉRAMIQUE HAUTE-TECHNOLOGIE.